



COUVERTURE
Conception graphique
Manathan, manathan-studio.fr
Dessin
Stéphane Jamet

OPÉRA
DE RENNES

TOSCA

GIACOMO PUCCINI

06/06/2024 . 20h

08/06/2024 . 20h

 **09/06/2024** . 16h

11/06/2024 . 20h

13/06/2024 . 20h

Opéra sur écran(s)

08/06/2024 . 20h

PRODUCTION 2022

Coproduction Opéra de Rennes, Angers Nantes Opéra,
Opéra national de Lorraine, Opéra de Toulon

Durée 2h30 entracte inclus

LAFURIE

1991

TOSCA

Giacomo Puccini

OPÉRA en trois actes (1900).
Livret de Giuseppe Giacosa
et Luigi Illica d'après Victorien
Sardou
Réduction pour orchestre de 49
musiciens.

*Opéra chanté en italien, surtitré
en français*

Clelia Cafiero

Direction musicale

Silvia Paoli

Mise en scène

Andrea Belli

Scénographie

Rosabel Huguet

Collaboration au mouvement

Valeria Donata Bettella

Costumes

Fiammetta Baldisserri

Lumières

Tecla Gucci

Assistante mise en scène

*Costumes réalisés par les ateliers
de l'Opéra National de Lorraine
Décors réalisés à l'atelier Tecno
Scena*



Audiodescription : réalisation Accès Culture

AVEC

Myrtò Papatanasii (6, 8, 11/06)

Izabela Matula (9, 13/06)

Floria Tosca

Andeka Gorrotxategi (6, 8, 11/06)

Samuele Simoncini (9, 13/06)

Mario Cavaradossi

Stefano Meo

Le Baron Scarpia

Marc Scoffoni

Le Sacristain

Jean-Vincent Blot

Cesare Angelotti

Marc Larcher

Spoletta

Pierrick Boisseau

Sciarrone

Hélène Lecourt

Le Pâtre

Éric Vrain

Le Geôlier

Hélène Beilvaire, Virginie

Benoist, Salya Berraf,

Teodora Fornari, Chloé

Scalese, Gilles Taillefer,

Clara Brunet, Maxime

Stofkooper

Danseurs et danseuses

**Orchestre National des Pays
de la Loire**

Direction Sascha Goetzel

Maîtrise des Pays de la Loire

Direction Pierre-Louis Bonamy

Chœur d'Angers Nantes

Opéra

Direction Xavier Ribes

Les raisons d'une œuvre

Les femmes, chez Puccini, ne sont pas toutes des victimes. À côté de Mimi dans *La Bohème*, Liù dans *Turandot* ou la petite Cio-Cio-San de *Madama Butterfly*, il est des personnalités fortes, audacieuses, déterminées, qui ne suscitent pas moins la tendresse du compositeur. Tosca restera l'une de ses héroïnes préférées, l'une de celles qu'il aura le mieux incarnées musicalement. Il était sans doute aidé par la pièce française d'origine, que Victorien Sardou avait écrite pour la géniale Sarah Bernhardt. Mais il a su, de cette pièce historique située à Rome lors de la campagne d'Italie, transformer le propos en un simple arrière-plan pour ne pas se laisser distraire de ses trois personnages principaux, et surtout de Floria Tosca, « sa » cantatrice, si féroce-ment amoureuse. Certes, le dénouement lui est fatal, mais elle n'aura jamais fléchi sous le poids du destin et reste une des plus belles incarnations lyriques d'un XIX^e siècle parvenu à son terme.

Tosca figure, aujourd'hui encore, parmi les cinq opéras les plus joués au monde, et il y a d'autres raisons à cela. L'imbrication du drame et de la musique est ici spectaculaire : le majestueux *Te Deum* qui clôt le premier acte, l'affrontement entre Tosca et Scarpia, haletant de bout en bout, les airs et les duos dans lesquels s'affirme la personnalité rayonnante de Mario, artiste mature et tendre. C'est que Puccini est arrivé lui-même à pleine maturité dans son écriture pour l'orchestre, un orchestre aux splendides sonorités et qui prend toute sa part au drame, mais aussi aux moments de pure poésie sonore, culminant, au début du troisième acte, dans la délicate peinture à fresque d'un lever du jour sur la Ville éternelle.

Pour ce spectacle coproduit avec l'Opéra national de Lorraine, l'Orchestre National des Pays de la Loire sera dirigé par Clelia Cafiero, et c'est un grand plaisir de voir cette jeune cheffe croiser sa conception de *Tosca* avec celle, passionnante, de la metteuse en scène Silvia Paoli, et puis aussi, bien entendu, avec les deux interprètes qui vont alterner dans le rôle-titre, Myrtò Papatnasiu et Izabela Matula. Un casting féminin qu'aurait certainement apprécié Giacomo Puccini.

Alain Surrans
directeur général
d'Angers Nantes Opéra

Matthieu Rietzler
directeur de l'Opéra de
Rennes

Les Grands Entretiens

Un musicien se raconte en 5 rendez-vous

Du lundi au vendredi
de 6h30 à 7h et de 22h à 22h30

George Benjamin | Teresa Berganza | Robert Carsen |
Joyce DiDonato | Elsa Dreisig | Mariana Flores | Christa Ludwig |
Patricia Petibon | Esa-Pekka Salonen | Andreas Scholl |
Michael Spyres ...

coordination, Judith Chaine

À écouter et podcaster sur le site de [France Musique](#) et sur l'appli [Radio France](#)



Argument

Acte I

Rome, juin 1800

Dans l'église Sant'Andrea della Valle, un prisonnier évadé, Angelotti, arrive en hâte, prend une clef déposée à son intention et disparaît dans une chapelle latérale. Le peintre Mario Cavaradossi vient achever un portrait de madone à laquelle il donne les traits d'une inconnue venue prier récemment, et compare les traits de celle-ci à ceux de sa maîtresse, la cantatrice Floria Tosca, au grand scandale du sacristain qui n'aime guère ce voltairien aux mœurs trop libres, et s'éloigne.

Mario reconnaît en Angelotti l'ancien consul de la République romaine, mais l'arrivée de Tosca les interrompt, et le peintre donne au fugitif son panier de victuailles. Tosca convie son amant à la rejoindre le soir et, à son air embarrassé, se prend de soupçons, d'autant qu'elle reconnaît dans les traits de la madone ceux de la marquise Attavanti. Mario la rassure puis, demeuré seul, rejoint Angelotti : que celui-ci revête des vêtements de femme prévus par sa sœur, la marquise Attavanti, et aille attendre Mario dans la villa de celui-ci, où une cachette est ménagée dans un puits.

Le canon retentit, révélant la fuite : Mario s'éloigne avec Angelotti. Le bruit d'une défaite de Bonaparte à Marengo a couru, et le sacristain fait répéter le *Te Deum*, mais survient le chef de la police, Scarpia, certain de la présence du fugitif. Le départ inopiné de Cavaradossi, républicain notoire, le conforte dans ses soupçons. Il ramasse un éventail laissé par Angelotti, porteur de l'emblème de l'Attavanti, et le montre à Tosca, venue revoir Mario, excitant sa jalousie ; puis il la fait suivre par ses sbires. Il joint sa voix au *Te Deum*, rêvant de posséder la belle Floria Tosca.

Acte II

Dans son bureau au Palais Farnese, Scarpia se réjouit d'avance de la pendaison d'Angelotti et Cavaradossi et de la conquête de Tosca. Le policier Spoletta revient bredouille, mais il a amené

Cavaradossi que Scarpia interroge en vain, cependant on entend au loin la cantate chantée par Tosca à une fête donnée par la reine en l'honneur de la victoire sur Bonaparte.

Lorsque Tosca survient, mandée par Scarpia, Mario la conjure, en aparté, de taire ce qu'elle a découvert dans sa villa, puis entre dans la chambre des interrogatoires. Pour la faire avouer, Scarpia lui explique avec cynisme les tortures que subit son amant : on entend un cri déchirant de Mario, et Tosca révèle la cachette d'Angelotti. On amène Mario défaillant : mais lorsque le gendarme Sciarrone annonce que c'est en fait Bonaparte qui a gagné la bataille à Marengo, Mario se relève, crie victoire et se rit de Scarpia qui, furieux, le fait emporter par ses sbires.

Tosca prie le Seigneur. Pour sauver son amant, au lieu d'argent, Scarpia lui demande de céder à ses désirs. Malgré sa répulsion, Tosca n'a guère d'alternative ; Scarpia donne un ordre à mi-mot à Spoletta, rédige pour Tosca et Mario un sauf-conduit, mais lorsqu'il s'avance pour l'enlacer, Tosca lui plonge un couteau dans le corps et s'enfuit avec le sauf-conduit.

Acte III

La terrasse du château Saint-Ange

c'est l'aube sur Rome, mêlant ses teintes sonores délicates à la chanson lointaine d'un pâtre. Mario attend son exécution, songeant au bonheur passé. Tosca survient et lui apprend qu'il est sain et sauf, mais Mario doute d'une clémence possible de Scarpia. Tosca lui révèle son acte ; Mario s'émeut qu'elle ait pu, pour le sauver, commettre un geste aussi sanguinaire et s'avance vers le peloton pour ce qui, selon la promesse de Scarpia à Tosca, devrait n'être qu'un simulacre d'exécution. Mais Scarpia avait trompé Tosca : c'est un ordre d'exécution réel qu'il avait donné, et Mario s'effondre sous les balles. Des sbires se précipitent vers Tosca, car le meurtre a été découvert ; mais elle se donne la mort en se jetant dans le vide du haut du parapet.



Le monde
commence

ici

ici

matin | 12/13 | 19/20

Toute l'info vue de votre région
avec Stéphanie Labrousse et Éric Pinault

france.tv • 3 bretagne

Entretien

Silvia Paoli, metteuse en scène

Du drame historique de Victorien Sardou, le compositeur de *Tosca*, avec ses librettistes, n'a conservé que l'essentiel : ces trois héros qui courent à leur perte, dans un scénario et un environnement qui, pour Silvia Paoli, doivent s'effacer derrière eux.

Vous souvenez-vous quand vous avez entendu *Tosca* pour la première fois ?

Silvia Paoli : *Tosca* est peut-être l'œuvre dont j'ai le plus entendu parler quand j'étais enfant. La tante de mon père, épouse de la basse Ugo Novelli, nous racontait tout le temps des histoires à mon cousin et à moi. Elle aimait tout particulièrement Puccini, sans doute fascinée par ses personnages féminins.

Je me souviens que *Tosca* m'a beaucoup effrayée, parce qu'à travers Scarpia, c'était ma première rencontre avec un vrai « méchant ». Il faut dire que, pour les amateurs d'opéra, les représentations de *Tosca* constituent un réservoir sans fin d'anecdotes et autres accidents : *Tosca* qui ne trouve pas le couteau et essaie d'étrangler Scarpia, les gardes qui, pour respecter à la lettre les instructions du metteur en scène de « toujours suivre *Tosca* », sautent dans le vide avec elle... Cette œuvre est aussi pour moi inextricablement liée à l'interprétation magistrale qu'en a donnée Maria Callas.

Quelles pistes explorez-vous pour mettre en scène cet opéra si souvent représenté ?

Il me semble que *Tosca* est une œuvre dans laquelle l'économie des moyens de la musique, la concision du livret qui va à l'essentiel, sont évidentes : par rapport à la pièce de Victorien

Sardou, la dimension historico-politique est fortement réduite, les personnages chantent leurs passions, leurs aspirations, ils se chantent eux-mêmes. L'Histoire officielle intervient comme scénario, comme cadre dans lequel se développent et s'entrelacent les histoires privées.

L'idée n'est donc pas de focaliser l'attention sur l'historicité du drame mais, au contraire, sur l'universalité des passions qui sont en jeu. Je pense que cette épure qui touche l'écriture doit être transposée au niveau de la mise en scène. Je ne crois pas que la surabondance de fioritures, la tentative de reproduction réaliste des espaces du drame contribuent à soutenir l'action. Le livret et la musique sont si efficaces qu'il n'y a pas besoin de les souligner. J'imagine un espace qui laisse les interprètes comme seuls et véritables protagonistes.

En regardant les premières inspirations visuelles que vous avez communiquées aux équipes de l'Opéra, il m'a semblé que votre lecture se centrait sur le corps des interprètes et des personnages...

Oui, en réfléchissant au livret et à l'histoire, il me semble que le corps est au centre de l'attention : le corps désire, le corps torture, le corps en fuite, le cadavre que l'on croit vivant. L'amour entre Cavaradossi et Tosca est profondément sensuel, charnel – dans l'air du troisième acte, Cavaradossi rappelle les doux baisers et les caresses languissantes –, Scarpia tire sa jouissance de la torture et de la violence sur les corps, le deuxième acte se termine par le cadavre de Scarpia, le troisième avec celui de Cavaradossi et la fuite de Tosca... Cette centralité du corps nous conduit nécessairement à synthétiser l'espace pour faire ressortir l'humain et le raconter dans toute sa fragilité : la précarité de l'être, le mal qui ne laisse aucune issue, le pouvoir corrompu.

Vous avez également dit que votre Tosca pourrait tout aussi bien s'intituler Scarpia tant il en est le personnage principal de votre projet...

Le personnage de Scarpia s'impose dans l'opéra dès les premières notes : les accords initiaux *a tutta forza* introduisent son leitmotiv bien avant qu'il n'apparaisse sur scène. Musicalement, il est présent jusqu'à la fin : au troisième acte, il est physiquement absent mais il continue de hanter le drame et d'influencer l'action. Les derniers mots de Tosca lui sont adressés. Il est le moteur de l'histoire et un exemple de pur mal. Porteur d'un érotisme pervers et sadique, son action ne trouve aucune justification politique : il se dévoue tout entier à son intérêt personnel, à sa vie privée, à la poursuite de son bon plaisir qui consiste à tirer de la joie de la souffrance des autres. Il souille tout ce qui est à sa portée.

C'est un satyre fanatique, l'incarnation même de l'abus de pouvoir, ce pouvoir qui ne semble jamais lui suffire. C'est précisément la pureté de ce mal qui fait de lui un personnage dramatique d'une grande cohérence.

Si Scarpia semble être le mal incarné, c'est pourtant la jalousie de Tosca qui va précipiter la tragédie...

Tosca est un personnage complexe : le seul de toute l'œuvre à connaître une réelle évolution, un changement radical entre le premier et le troisième acte. Lorsqu'elle apparaît, elle est légère, insouciante, presque frivole. Toute à son amour pour Cavaradossi, elle ressemble à une adolescente jalouse, tendre et capricieuse. Elle est aussi une artiste qui déambule dans l'église comme elle le ferait sur une scène d'opéra. Elle a l'habitude d'avoir ce qu'elle veut. Et en l'occurrence, ce qu'elle veut, c'est que son amant fasse des yeux noirs à Maddalena : noirs comme les siens. Elle est incapable de garder un secret et c'est pourquoi Cavaradossi refuse de se confier à elle. Leur amour est encore jeune, frais, tout

en sensualité. Ils n'ont ni la complicité ni la confiance que donne le temps. Aussi Scarpia va-t-il exploiter ce tempérament fougueux de Tosca en manipulant sa jalousie.

Le personnage de Tosca évolue tout au long du drame... Comment saisissez-vous son évolution ?

À partir du moment où elle tombe dans le piège de Scarpia, la première impression que nous avons de Floria s'effrite. Le personnage conserve cette pureté qui s'exprime dans son aria « Vissi d'arte », mais une certaine sincérité se révèle derrière son apparente superficialité. Elle parvient à nous communiquer une douleur sincère lorsqu'elle se sent abandonnée par le Ciel. Et pendant cet air où le changement s'opère, Tosca est obligée de choisir entre supporter le mal, accepter la violence ou s'y opposer : elle risque tout. Elle n'a plus rien de la chanteuse qu'elle était au début. Elle devient une femme résolue, courageuse et impitoyable : elle tue Scarpia pour se sauver elle-même et sauver son bien-aimé. Mais son innocence l'empêche de voir le piège qui se referme sur elle. Une partie d'elle-même continue à croire que le bonheur est possible. C'est là que réside la véritable émotion du spectateur, qui voit une femme désespérée sourire et demander à son amant de faire semblant de mourir... Son suicide final, c'est la mort de l'innocence, c'est la victoire de Scarpia et en même temps un acte de courage et de foi extrêmes, une condamnation radicale de la corruption du pouvoir, de la violence et de l'injustice.

© Simon Hatab
pour l'Opéra national de Lorraine



Retrouvez les biographies des artistes sur www.opera-rennes.fr

Orchestre national des Pays de la Loire

Direction **Sascha Goetzl**

Violons I

Fanny Robillard
Benjamin Charmot
Charlotte Pugliese
Dominique Bodin
Florent Benier
Julie Abiton
Marie-Lien N'Guyen
Sabine Gabbe
Ségolène Brun Lonjon

Violons II

Claire Aladjem
Claire Michelet
Madoka Futaba
Olivier Court
Pierre Baldassare
Roxanne Rabatti
Violaine Delmas

Altos

Xavier Jeannequin
Damien Sechet
Hélène Malle
Michael Belin
Olivier Lemasle
Sophie Brière

Violoncelles

Paul Ben Soussan
Annabelle Gouache
Antoine Bidart
Bohdana Horecka
Ulysse Aragau

Contrebasses

Hervé Granjon de Lépiney
Anne Davergne
Jean-Jacques Rollez
Michael Masclat

Flûtes

Gilles Breda
Amélie Feihl

Hautbois

Seong young Yun
Jean-Philippe Marteau

Clarinettes

Sabrina Moulai
Enzo Ferrarato

Bassons

Gaëlle Habert
Jean Detraz

Cors

Dominique Bellanger
Florian Reffay
Nicolas Gaignard

Trompettes

Jérôme Pouré
Maxime Fasquel

Trombone

Jean-Sébastien Scotto

Timbales

Nicolas Dunesme

Percussions

Florian Geay
Hans Loirs

Harpe

Adeline Gaignard

Chœur Angers Nantes Opéra

Direction **Xavier Ribes**

Chefs de chant, pianistes

**Frédéric Jouannais, Hélène
Peyrat**

Sopranos

Anne-Claire Baconnais

Florence Dauriach

Laurence Dury

Hye Young Kim

Hélène Lecourt

Isabelle Ardan

Fabienne Sirven

Katia Szumilo

Evelyn Vergara

Altos

Rhym Aïda Amich

Nathalie Celle-Guillard

Anne-Claire Couchourel

Antonine Estrade

Christine Monimar

Yaël Pachet

Claire Penisson

Viridiana Soto Ortiz

Ténors

Antoine Chenuet

Franck Estrade

Sung Joo Han

Bo Sung Kim

Flavien Maleval

Albin Menant

Jean-Pierre Payrat

Carlos Torres Montenegro

Barytons

Pablo Castillo Carrasco

Nicolas Brisson

Alexandre Chaffanjon

Augustin Perez Escalante

Eric Vrain

Basses

Nikolaj Bukavec

Jean-François Laroussarie

Yann Armel Quemener

Maîtrise des Pays de la Loire

Direction **Pierre-Louis Bonamy**

Chœur d'enfants

Joséphine Bastide

Joanna Bender

Romane Blanchard-Roland

Rose Broermann

Jeanne Brossard

Alycia Cherbonnier

Alix Gimonet

Lou Ménard

Thibaud Millet



**PARTENAIRE
MAJEUR DE LA
CRÉATION EN
BRETAGNE**



Tosca sur écran(s) - Samedi 8 juin à 20h

Un évènement lyrique gratuit

Tosca sera retransmis le 8 juin 2024 sur grands écrans en direct de l'Opéra de Rennes dans près de 50 communes de Bretagne et des Pays de la Loire ainsi que sur les TV locales TVR, Tébéo et Tébéo Sud, et sur les radios et télévisions des Pays de la Loire.

**Retransmission en direct sur France Musique
dans l'émission « Samedi à l'Opéra » présentée par Judith Chaine**

Avec Orange, vivez l'opéra comme vous ne l'avez jamais vu !

Grâce à un dispositif d'immersion à 180°, le spectateur se retrouvera sur la scène de l'opéra, au milieu des chanteurs et des musiciens depuis 3 espaces privilégiés habituellement non visibles au public : la fosse de l'orchestre, les coulisses côté jardin et côté cour.

De 16h à 23h en continu par groupes de 15 personnes maximum

Place de la Mairie à Rennes

Théâtre Graslin à Nantes

Gratuit

Où voir ce spectacle ?

À Rennes

- . Place de la Mairie (*sur écran géant en plein air*)
- . Auditorium des Champs Libres (*sur écran en intérieur*)

Dans Rennes Métropole et ailleurs en Bretagne

Arradon, Betton, Chantepie, Chartres de Bretagne, Corps-Nuds, Dinan, Guipel, Ile-de-Groix, Inzinzac-Lochrist, La Bouexière, La Chapelle-Chaussée, La Chapelle-des-Fougeretz, Lannion, Le Rheu, Loudéac, Orgères, Plumeliau-Bieuzy, Redon, Romillé, Saint-Erblon, Saint-Grégoire, Saint-Jacut-les-Pins, Saint-Méen-le-Grand.

À Angers, Nantes et dans une vingtaine de communes des Pays de la Loire

OPÉRA DE RENNES

06, 08, 09, 11 et 13/06/2024

TOSCA

Clelia Cafiero Direction musicale
Silvia Paoli Mise en scène

ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE
CHŒUR D'ANGERS NANTES OPÉRA
MAÎTRISE DES PAYS DE LA LOIRE

opera-rennes.fr   



ANGERS
NANTES
OPÉRA



 Ville de
RENNES